



Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

130 | 2021
Varia

Vietnam, un Têt sous surveillance

Emmanuelle Peyvel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mappemonde/5553>

DOI : 10.4000/mappemonde.5553

ISSN : 1769-7298

Éditeur

UMR ESPACE

Référence électronique

Emmanuelle Peyvel, « Vietnam, un Têt sous surveillance », *Mappemonde* [En ligne], 130 | 2021, mis en ligne le 15 mars 2021, consulté le 21 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/5553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.5553>

Ce document a été généré automatiquement le 21 mai 2021.



La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Vietnam, un Tết sous surveillance

Emmanuelle Peyvel

Figure 1. Contrôle de température, port du masque et lavage obligatoire des mains au gel hydroalcoolique à l'entrée du festival des fleurs de Nguyễn Huệ à l'occasion du Tết

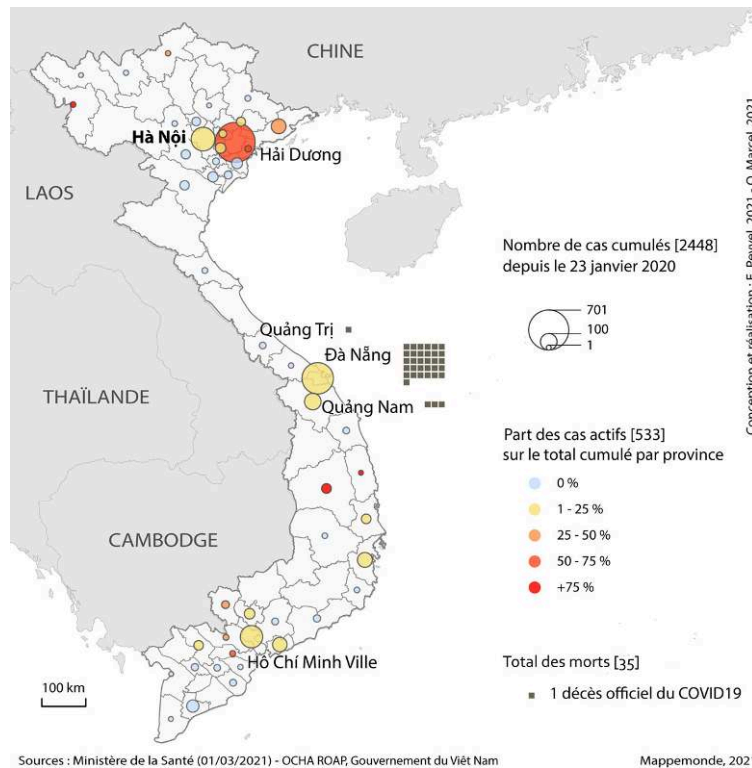


Source : E. Peyvel, Hồ Chí Minh Ville, février 2021

- 1 Comme l'année dernière, le Nouvel An lunaire aura été fêté sous surveillance au Vietnam. Le pays a fait face à une troisième vague COVID depuis le début de la pandémie. Partie fin janvier 2021 du nord du pays (la province de Hải Dương en était encore l'épicentre début mars, **figure 2**¹), elle ne pouvait pas plus mal tomber. Avec le Tết (Nouvel An lunaire) le 13 février, marquant l'entrée dans l'année du Buffle,

beaucoup projetaient de rentrer au pays natal. Or, ces mobilités ont fait courir un risque accru de circulation du virus. En outre, ces nouveaux cas sont apparus en plein 13^e congrès du parti communiste, grand moment scandant la vie politique du pays, et qui sortait pourtant renforcé de la gestion de la crise sanitaire².

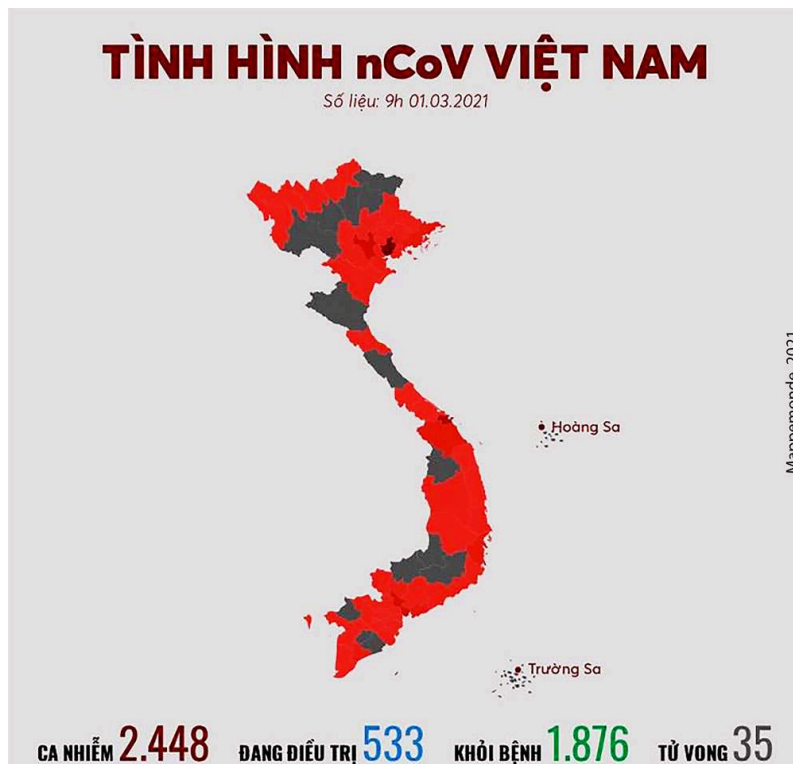
Figure 2. Progression du COVID19 au Vietnam (1^{er} mars 2021)



- 2 En effet, le pays a souvent été cité dans la presse internationale comme un modèle « low cost »³ de bonne gestion, une « réussite insolente »⁴, et même un « miracle »⁵, avec seulement 35 morts officiels depuis le début de la pandémie, commencée le 23 janvier 2020 avec la confirmation officielle du premier cas. Au 1^{er} mars 2021, avec 533 cas actifs pour une population de 98,7 millions d'habitants (soit 0,0005 % de malades), le virus a été comme laissé à la porte du pays. Depuis plus d'un an maintenant, seul 0,002 % de sa population a été touchée (2 448 cas cumulés). À l'échelle mondiale, il fait partie des pays les moins infectés de la planète : 164^e sur 192 d'après le *Coronavirus Virus Center* de la *Johns Hopkins University* et ses cartes quotidiennement actualisées⁶. Autant dire que l'immunité collective n'est pas pour demain, même si les campagnes de vaccination commencent. Le Vietnam doit recevoir près de 30 millions de doses AstraZeneca via le programme de l'ONU Covax Facility. En outre, quatre fabricants vietnamiens essaient de développer un vaccin : Nanogen (NanoCovax), Vabiotech, Ivac et Polyvac.
- 3 Traiter cartographiquement le COVID au Vietnam n'est pas chose facile, tant les valeurs sont faibles. Nous avons fait le choix sur la **figure 2** de représenter les cas actifs en valeurs relatives par rapport au total de cas cumulés depuis le 23 janvier 2020. Au 1^{er} mars, 22 provinces présentaient des cas actifs, 27 en avaient eus, mais ils étaient tous guéris depuis (en bleu sur la **figure 2**) et 14 provinces n'avaient encore jamais déclaré de cas, apparaissant sans figuré ponctuel sur la **figure 2** : Ces dernières forment

un axe au Nord, de Sơn La à Cao Bằng, avec quatre provinces des Hauts-Plateaux (Bình Phước, Đắk Nông, Kon Tum et Lâm Đồng), trois provinces du delta du Mékong (An Giang à la frontière cambodgienne, Sóc Trăng et Hậu Giang au débouché) et deux provinces du centre (Nghệ An et Quảng Bình, cette dernière se situant étrangement entre les deux provinces ayant, fait rare, enregistré des morts). Parmi ces 41 provinces sans officiellement de cas à l'heure actuelle, 18 partagent une frontière terrestre avec le Cambodge, le Laos ou la Chine, pourtant difficiles à surveiller, surtout à l'approche du Têt⁷. Au final, parmi les 22 provinces présentant au moins un cas COVID (soit moins d'un quart des provinces du pays), seules six dépassent la dizaine de cas actifs et seulement une la centaine : Hải Dương et ses 394 malades au 1^{er} mars 2021. Trois provinces seulement ont présenté de nouveaux cas par rapport à la veille (+12 à Hải Dương, +3 à Tây Ninh, +1 à Đồng Tháp) soit 16 nouveaux cas au total. Aucun nouveau cas n'était en revanche recensé à Hà Nội et Hồ Chí Minh Ville. La troisième vague est donc sous contrôle.

- 4 Pour bien comprendre la situation, il est également important de préciser que les cas cumulés cartographiés pour Hà Nội et Hồ Chí Minh Ville, les deux principaux aéroports internationaux du pays, comprennent aussi les personnes arrivées de l'étranger par voie aérienne et placées immédiatement en quatorzaine de manière systématique, où elles sont finalement testées positives au COVID. Ces cas « importés » (*ca nhập cảnh*) sont différents de ceux appelés « communautaires » (*lây nhiễm trong cộng đồng*), dans la mesure où ils ne sont pas contaminants, à de très rares exceptions près (éventualité d'un faux négatif). En effet, il est impossible de sortir de quatorzaine tant que les tests COVID ne sont pas négatifs. Au 1^{er} mars 2021, sur les 2 448 cas cumulés COVID, 1 542 étaient communautaires et 906 importés⁸, soit 37 % des cas COVID. C'est là une autre clé du système de lutte contre l'épidémie au Vietnam.
- 5 Malgré ces chiffres finalement faibles, le virus continue de faire peur dans le pays. La carte publiée chaque matin par Zalo, la messagerie la plus populaire du pays, via anti_nCov, est en cela saisissante (**figure 3**) : au 1^{er} mars 2021, soit à la même date que la **figure 2** que nous proposons, le message véhiculé est totalement différent avec ce rouge omniprésent, exagérant le danger en mettant cas cumulés et cas actifs sur le même plan. Seules les 14 provinces n'ayant jamais enregistré de cas depuis janvier 2020 semblent épargnées, apparaissant en gris sur la carte. Cette peur alimente une culture du risque opérationnelle, non seulement dans la mise en place de politiques préventives, mais aussi dans le comportement quotidien des populations. Par exemple, celles-ci ont rapidement opté pour le port du masque, dans un pays où il était déjà courant de le faire en cas de maladie.

Figure 3. Carte du COVID sur l'application Anti_Ncov de Zalo au 1^{er} mars 2021

Source : Zalo

- 6 Comment le Vietnam a-t-il atteint de tels résultats ? Parce qu'il a eu la force de se penser faible. En effet, le pays n'a pas les moyens d'éradiquer le virus s'il se répand au sein de cohortes trop importantes de populations. La qualité de la médecine vietnamienne est reconnue, mais l'accès aux soins reste socialement inégal et il n'y a pas assez de matériels pour faire face à une épidémie. De ce fait, le pays a opté pour la stratégie du zéro cas : tout faire pour isoler le pays de la pandémie, et le cas échéant réagir le plus vite possible pour écarter les personnes malades et tracer de manière très intrusive leurs cas contacts (jusqu'au 3^e cercle) afin de contenir la propagation.
- 7 Fort de son expérience passée avec les épidémies de SRAS (2002-2004), de grippe aviaire (2004-2005) et de la grippe A/H1N1 (2009), le pays a su d'abord anticiper très tôt : dès la mi-décembre 2019, le vice-premier ministre Vũ Đức Đam a élaboré une première stratégie de défense, prenant conscience de la gravité de la situation en Chine, pays frontalier avec lequel les échanges sont intenses. Lorsque le premier cas se déclare le 23 janvier 2020, les réactions sont rapides, et cela d'autant plus que le pays s'apprête à fêter le Têt : mise en place d'un comité de gestion de crise réunissant ministères, médecins et chercheurs, isolement et traçage des cas contacts, fermeture des écoles pour plus de trois mois et, le 1^{er} février, fermeture des 1 300 kilomètres de frontières avec la Chine. Le 13 février 2020, les 10 000 habitants de Sơn Lôi, à une trentaine de kilomètres de la capitale, sont mis en quarantaine, à cause d'un *cluster* de travailleurs revenus de Wuhan. Les mesures de fermeture se poursuivent avec une suspension le 22 mars 2020 de toute entrée sur le territoire vietnamien aux étrangers, sauf ceux jugés essentiels à la vie économique du pays. Les frontières sont fermées, le pays entier se confîne.

- 8 À ces mesures consistant à couper le pays de l'extérieur, s'ajoutent celles prises à l'intérieur instaurant une « nouvelle normalité », résumées par le message des 5K (**figure 1**) : « Khẩu trang (masque), Khử khuẩn (désinfection), Khoảng cách (distanciation), Không tụ tập (pas de rassemblement) et Khai báo y tế (déclaration médicale) ». Cette nouvelle normalité est diffusée par une campagne multicanale très efficace, des affiches de propagande dans la rue aux journaux télévisés en passant par les réseaux sociaux. Ainsi, la chanson *Ghê Cô Vy* (**vidéo**) interprétée par deux stars de V-pop, Min et Erik, a sans conteste produit ses effets sur les plus jeunes, surtout grâce à un concours sur TikTok de chorégraphies popularisant les gestes barrière à adopter.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/mappemonde/5553>

- 9
- 10 Ces mesures combinées ont finalement réussi à endiguer les 350 cas de la première vague et plus de trois mois se sont écoulés avant que des cas communautaires refassent surface : le 25 juillet 2020, trois cas sont découverts à Đà Nẵng, ville littorale du centre du pays, fréquentée l'été pour ses plages. Le 27 juillet, décision est prise d'évacuer 80 000 personnes, qui doivent ensuite effectuer une quatorzaine contrôlée à domicile. Le 28 juillet, la ville est mise sous quarantaine pour 15 jours. Le 31 juillet, le pays enregistre son premier mort, et à ce jour, c'est encore la région qui a été le plus touchée (**figure 2**). Les choses rentreront finalement dans l'ordre à la fin du mois d'août 2020.
- 11 Ces résultats sont aussi le produit d'un régime autoritaire, ce qui a deux conséquences dans la gestion de la pandémie. Tout d'abord, la population est soumise à un étroit contrôle. La **figure 4** permet de se rendre compte des lourdes peines encourues, allant d'une amende de trois millions de đồngs (environ 100 €) à la prison à perpétuité pour diffusion de *fake news* concernant les médicaments et le matériel médical, par exemple en remettant en cause l'efficacité du port de masque ou des vaccins. Ces mesures ne sont pas seulement dissuasives, elles sont bel et bien appliquées. Ainsi, en février 2020, les actrices Ngô Thanh Vân et Cát Phượng, ainsi que le chanteur Đàm Vĩnh Hưng, écopaient d'une amende de 10 millions de đồngs pour diffusion de *fake news* sur Facebook⁹.
- 12 En outre, ce contexte autoritaire rend difficile l'accès à des sources contradictoires, car la presse n'est pas libre et fonctionne comme un relais du pouvoir¹⁰. Le parti communiste a d'ailleurs profité du COVID pour museler un peu plus toute opposition¹¹. Il reste cependant important d'entretenir une certaine distance avec les chiffres officiellement présentés, en gardant en tête trois choses en particulier. Premièrement, la population vietnamienne est jeune : 46,7 % ont moins de 30 ans¹², ce qui la rend moins vulnérable au virus, et même potentiellement asymptomatique. N'oublions pas que les autorités n'ont pas les moyens de tester massivement : elles se concentrent essentiellement sur les personnes suspectées d'être malades et les cas contacts des cas confirmés¹³. Enfin, si les frontières aériennes font l'objet d'un strict contrôle, il reste difficile de surveiller plus de 4 600 kilomètres de frontières terrestres nécessairement plus poreuses, ce que la presse rapporte toujours dans un sens positif avec l'arrestation de migrants illégaux¹⁴, mais qui laisse logiquement supposer que d'autres arrivent à passer. L'ensemble de ces zones d'ombre pourrait constituer un facteur explicatif aux deuxième¹⁵ et troisième vagues, dont l'origine communautaire reste encore mal connue¹⁶.

- 13 Il n'en reste pas moins que l'ensemble de ces mesures a produit des résultats spectaculaires non seulement d'un point de vue sanitaire, mais aussi économique. D'après les premières estimations, le Vietnam enregistre une croissance de 2,9 % de son PIB en 2020. En conclure que seule une réponse autoritaire était appropriée dans la gestion du COVID19 serait cependant simpliste, comme le montrent d'ailleurs des démocraties proches du pays qui ont remarquablement bien géré la situation : la Corée du Sud, Taïwan et le Japon.

Figure 4. Les sanctions encourues face à la menace COVID



Violations concernant la protection contre le COVID19 et sanctions

Traduction de la colonne de gauche, puis celle de droite

Au 1er mars 2021, 1 € = 27 845 Đồng (VND)

Ne pas porter de masque : 3 millions VND.

Cacher sa contamination : 20M VND.

S'évader de quarantaine ou ne pas y aller : 20M VND ou 12 ans de prison.

S'évader de quarantaine et causer des torts : 12 ans de prison.

Ne pas déclarer son état de santé ou le faire de manière frauduleuse : 12 ans de prison.

Attaquer, empêcher les officiers de contrôle : 7 ans de prison.

Spéculer sur les marchandises : 15 ans de prison.

Jeter son masque dans un endroit public : 7M VND.

Ne pas laisser contrôler son état de santé à l'entrée ou à la sortie d'une zone de contamination : 30M VND.

Annoncer de fausses nouvelles sur le COVID-19 : 15M VND ou 7 ans de prison.

Refuser la fermeture d'une société de service : individuel 10MVND ; entreprise : 40MVND.

Refuser la fermeture d'un karaoké, d'un bar, d'un salon de massage : 12 ans de prison. Négliger d'appliquer les mesures sanitaires entraînant de graves conséquences : 12 ans de prison.

Annoncer de fausses nouvelles sur les médicaments et le matériel médical : 20 ans de prison ou perpétuité.

Source : Comité populaire de Lai Châu : <http://laichau.gov.vn/phong-chong-benh-viem-duong-ho-hap-cap-do-chung-moi-covid-19/nhung-vi-pham-ve-phong-chong-covid-19-va-muc-phat.html>

- 14 Pour aller plus loin, voir la veille informationnelle assurée par l'Institut d'Asie Orientale sur le COVID : <https://covidasia.hypotheses.org/>

NOTES

1. L'auteure tient à remercier Trần Cẩm Thi (université de Văn Lang) pour ses conseils statistiques avisés concernant cette carte.
2. Nguyen C. P. (30/06/20). « Comment le COVID-19 a permis au Parti Communiste de redorer son blason », *Courrier international*.
3. Reed J. (24/03/20). "Vietnam's coronavirus offensive wins praise for low-cost models", *Financial Times*.
4. Bui D. (28/03/20). « Coronavirus : comment le Vietnam, "pays en développement" réussit à faire bien mieux que la France ». *Le nouvel Observateur* ; Bourdillon Y. (21/04/20). « Insolente réussite du Vietnam face au virus », *Les Echos*.
5. Sharma R. (13/10/20). "Is Vietnam the next 'Asian Miracle' ?", *The New York Times*.
6. <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>
7. Quang D. (04/01/21). "Border guards work tirelessly to prevent illegal immigration", *Việt Nam News*.
8. Bộ Y Tế (ministère de la santé). (01/03/21). « Ngày đầu tháng 3, không ca mắc mới » (Au début du mois de mars, pas de nouveaux cas) : <https://ncov.moh.gov.vn/web/guest/-/6847426-1816>
9. (12/02/20). "Đàm Vĩnh Hưng, Ngô Thanh Vân, Cát Phượng bị phạt 10 triệu đồng/người vì đưa tin sai" (Đàm Vĩnh Hưng, Ngô Thanh Vân, Cát Phượng ont été condamnés à une amende de 10 millions de VND/personne pour avoir fourni de fausses informations), *Thân Nien*.
10. Le pays est classé 175^e sur 180 par *Reporters sans Frontières* en 2020 : <https://rsf.org/fr/classement#>
11. Nguyen D.A. (2021). "How the Vietnamese State Uses Cyber Troops to Shape Online Discourse". *ISEAS Perspective*, n° 22.
12. General Statistics Office (2019). *Completed results of the 2019 Viet Nam Population and Housing Census*, p. 240.
13. En avril 2020, le Vietnam avait testé 120 000 personnes, contre 338 000 pour la Corée du Sud, par exemple. Source : « Coronavirus : comment le Vietnam a limité la propagation du virus », *Le Figaro* (19/04/20).
14. Nguyen Q. (09/01/21). "Over 31,000 illegal entrants caught entering Vietnam in 2020 amid Covid fears", *Vnexpress*.
15. Jha. P. (08/08/20). "Coronavirus Vietnam: The mysterious resurgence of Covid-19". *BBC News*.
16. Le T.H. et Tran T.P.T. (2021). "Alert for COVID-19 second wave: A lesson from Vietnam". *Journal of Global Health*, vol. 11, n° 1.

AUTEUR

EMMANUELLE PEYVEL

Maître de conférences en géographie à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), actuellement en délégation CNRS à l'IRASEC et en poste à Hồ Chí Minh Ville